

Points-clés/ Perspectives

Fin février, le marché est toujours calme en cette période de vacances scolaires et de fin de mois. **Début mars**, les campagnes de fruits et légumes d'hiver approchent progressivement de leur fin, notamment en poireau, carotte, laitue d'hiver, kiwi et poire, et s'accompagnent donc de baisse de volume et d'augmentation des cours. Les produits printaniers commencent à arriver sur les étals, notamment les tomates, concombres et fraises. Avec les températures printanières, la demande se rabat progressivement sur ces produits au détriment des fruits et légumes d'hiver.

Concernant les productions légumières, en endive, le marché est lourd avec une offre abondante et une demande insuffisante. **En poireau**, la fin de campagne approche, accompagnée d'une diminution de l'offre et d'une hausse de cours. **En salade**, l'offre est limitée en raison des conditions météorologiques peu favorables à la pousse. Les cours sont en forte hausse. **En chou-fleur**, l'offre en hausse entraîne une nouvelle baisse de cours.

Concernant les productions fruitières, en pomme, face à la baisse progressive des volumes, les cours sont revus légèrement à la hausse. **En kiwi**, les stocks diminuent avec l'approche de la fin de campagne. Les ventes sont rythmées par les mises en avant.

Concernant la consommation, au mois de janvier 2025, les achats de fruits et légumes frais suivent des trajectoires différentes. En effet, les achats de fruits augmentent sensiblement (+ 6 %) malgré la stabilité des prix. Cependant certains produits connaissent une plus forte augmentation des ventes tels que le kiwi et la banane. Les légumes, eux, connaissent un niveau d'achat stable malgré une baisse significative des prix (- 3 %).

ENDIVE



©store.agriculture.gouv.fr

Prix : ↘

Référence 5 ans* : + 1 %

Volume : ↗

Fin février, le commerce est globalement calme. Certains expéditeurs écoulent la plupart de leur marchandise avec des tarifs stables. D'autres opérateurs, confrontés à la faiblesse de la demande sont amenés à proposer des baisses de tarifs, voire des prix de dégagements, ou à jeter de la marchandise faute d'acheteurs.

Début mars, le commerce devient morose voire difficile avec une demande instable et inférieure aux attentes. Certains opérateurs, afin d'écouler du stock, réajustent les prix à la baisse à destination des centrales d'achats. Les ventes à destination des grossistes sont également très compliquées et les prix pratiqués encore plus bas. Les volumes sont importants, des prix de dégagements sont toujours pratiqués pour éviter le stockage. **Mi-mars**, le marché reste lourd. Quelques actions résiduelles permettent de maintenir l'activité en GMS mais le surcroît d'offre associé à la présence de produits printaniers rend le marché de plus en plus décevant. Les marges de négociation sont plus compliquées vers les grossistes. Les cours sont à la baisse.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

POIREAU



©pixabay.com

Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 9 %

Volume : ↘

Fin février, la demande est sans entrain (congrés scolaires, fin de mois). Des opérations programmées animent tout de même l'activité en GMS. Les ventes restent correctes. Le disponible national se restreint ; la fin de campagne se profile selon les zones de production (Hauts de France, Auvergne-Rhône-Alpes, Bretagne et Centre-Val de Loire) et se retire également au niveau européen (Belgique). Seuls les apports venant de la Manche sont à la hausse. Les cours s'orientent légèrement à la hausse.

Début mars, avec des températures printanières, la demande en poireau reste modeste, tandis que l'offre demeure stable en Bretagne et dans la Manche. Le manque de disponibilités dans d'autres régions entraîne une hausse des prix. Grâce à de meilleures conditions météorologiques et un apport d'engrais, la qualité s'améliore dans le Centre-Ouest. **Mi-mars**, la campagne touche à sa fin dans plusieurs zones (AURA, Centre-Ouest), tandis que les volumes bretons diminuent et ceux de la Manche restent constants. Sur un marché tendu, les prix restent fermes malgré une demande modérée et l'arrêt des promotions.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

SALADE



©pixabay.com

Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 73 %

Volume : ↘

Fin février, l'offre est limitée, la pousse étant ralentie par le manque d'ensoleillement. Ces disponibilités réduites s'échangent sans difficulté, malgré une demande sans entrain particulier. Les opérateurs coupent ou refusent des commandes faute de produits. Cela entraîne une belle fermeté des prix voire des hausses dans les variétés qui manquent le plus (feuille de chêne blonde et Lollo rouge notamment).

Début mars, la pousse est encore ralentie par des températures nocturnes froides, avec de fréquentes gelées matinales. L'offre reste donc limitée et débouche sur une revalorisation des cours avec des hausses quasi-quotidiennes. Ces très faibles volumes disponibles s'échangent rapidement malgré une activité commerciale au ralenti (vacances scolaires). Au niveau de la qualité, le manque de grammage est toujours présent. En sortie d'expédition, les clients réguliers sont servis au compte-goutte et les clients occasionnels ne sont pas servis. **Mi-mars**, le marché s'équilibre avec une demande moyennement active et une offre limitée.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

CHOU-FLEUR



©pixabay.com

Prix : ↘

Référence 5 ans* : - 22 %

Volume : ↗

Fin février, les disponibilités régressent progressivement suite à une baisse des températures. Malgré des opérations en GMS, la consommation nationale reste limitée. La demande à l'export est présente vers l'Europe de l'Est mais souffre toujours de la concurrence italienne et espagnole sur le marché allemand. Les cours du gros calibre remontent tout de même de manière significative avec la diminution des apports.

Début mars (semaine 10), les volumes de gros calibre bretons chutent de moitié, suite à la baisse des températures. Malgré des mises en avant, la demande nationale reste modeste, tandis que l'export reprend grâce à une offre plus abondante en gros calibre. **En semaine 11**, les apports en gros calibre augmentent fortement, soutenant un commerce dynamique à l'export vers l'Europe de l'Est. Les prix diminuant et devenant anormalement bas mais compétitifs face à l'Espagne et l'Italie, favorisent l'exportation. En France, les ventes restent limitées. **Mi-mars**, une légère hausse temporaire des prix reflète une offre momentanément mesurée plus qu'un réel regain de demande. Une nouvelle augmentation des disponibilités entraîne ensuite une nouvelle baisse des cours, tandis que la concurrence des bassins du Sud de l'Europe s'intensifie.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 11

POMME



©pixabay.com

Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 8 %

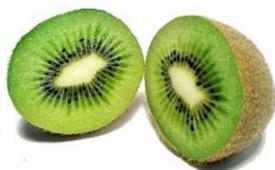
Volume : ↘

Fin février, l'activité est au ralenti en cette période de fin de mois et de vacances scolaires. Le consommateur s'est détourné du produit. Coté GMS, des actions de mises en avant sont effectuées sur les conditionnements en sachets, de 2 kg notamment. Les gros calibres sont davantage recherchés sur les marchés de gros et bénéficient de revalorisations. Les cours des derniers lots de Gala sont revus à la hausse, tandis que ceux de la Golden sont légèrement dévalorisés. La campagne des variétés Boskoop et Rouge touche à sa fin.

Début mars, malgré la fin des vacances scolaires, le marché de la pomme est assez poussif à destination des grossistes. À l'export, la campagne grand maritime se termine, en raison des coûts de transport trop importants et de la concurrence des producteurs de l'hémisphère Sud, et le commerce se concentre sur le marché européen (allemand, espagnol et anglais). Quelques ajustements de prix sont réalisés, mais dans l'ensemble les cours sont stables. Certains opérateurs en pommes biologiques font part de difficultés de négociation. Pour d'autres, non spécialisés en pommes, la fin de campagne approche et les calibres moyens commencent à manquer. **Mi-mars**, les cours des pommes bicolores sont revus à la hausse face au manque de disponibilité, notamment avec la diminution des stocks du bassin Sud-Est. Les autres cours sont globalement reconduits, notamment en Golden dont le marché est équilibré. Les nombreux petits calibres sont écoulés à la faveur d'offres promotionnelles sur les sachets mais également vers les collectivités.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

KIWI



©pixabay.com

Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 23%

Volume : ↘

Fin février, le marché est toujours calme en cette période de vacances scolaires et de fin de mois. Les volumes de ventes restent assez stables et constants. Les gros calibres sont davantage disponibles que les petits calibres. Les sorties sont plus actives à destination de la GMS, toujours aidées par (et dépendantes) des actions de mises en avant, mais un peu plus ralenties vers les grossistes. Les cours sont globalement stables.

Début mars, les stocks diminuent et de nombreux expéditeurs débutent leur fin de campagne. Les petits calibres se font de plus en plus rares alors que les gros sont encore bien présents. La demande est présente sur l'ensemble des calibres, rythmée par les mises en avant. En dehors de ces dernières, les ventes sont parfois plus lentes. Les opérateurs s'inquiètent d'une arrivée avancée des nouveaux kiwis néozélandais début avril. En effet, la récolte a déjà débutée (c'est l'une des plus précoces jamais observée), ce qui pourrait entraîner une baisse des cours importante pour les derniers lots de kiwis français restant à commercialiser. Les cours restent stables voire en légère hausse sur certains calibres. La qualité est présente.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 11

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer